

New Smyrna Beach, le 16 mars 1969

Mon cher Marcel,

Je n'entends plus parler de grève des postes, aux nouvelles du Canada, le matin, à la radio de Daytona Beach. J'en conclus qu'elle a dû être écartée et que tu as reçu mes lettres. Tant mieux. On se sent doublement éloigné, au loin, quand le courrier est suspendu.

Je pensais, restant un peu plus tard que l'an passé, que j'aurais pour la fin de mon séjour un temps chaud et parfait. Eh bien, c'est le contraire; il vente et pleut, ou bien c'est plutôt frisquet. Mais, de toutes parts, on entend dire que «the weather is as it never has been». En tout cas, je serais rentrée deux semaines plus tôt si j'avais pu savoir. J'ai encore la chance d'attraper quelques belles journées d'ici le 28. Mais j'ai vraiment hâte de te retrouver. Cependant ne change pas tes projets pour la fin de semaine du 28. C'est fou, j'ai choisi de rentrer un vendredi de préférence à un autre jour sachant que tu es libre le vendredi après-midi. J'aurais dû t'appeler avant de fixer la date, mais j'ai eu l'occasion d'aller à Daytona Beach et j'en ai profité pour faire mes réservations. Comme je changeais de ligne, de National Airlines à Eastern Airlines, je préférerais le faire sur place plutôt que par téléphone. De toute façon, si tu restes à Montréal pour ton congrès, cela me donnera le temps de défaire mes malles, m'installer avant ton retour.

Les Everson, de retour de Key West, sont restés quelques jours dans les parages. Ils ont pris une option sur mon appartement pour un séjour de trois mois mais l'hiver prochain, le trouvant tout à fait à leur goût. Car, puisque tu n'es pas venu, je n'ai pas osé le retenir pour l'an prochain. Peut-être est-ce aussi bien ainsi. La seule chose que je regrette vraiment, c'est que tu n'aies pas eu une semaine de bon repos. Espérons que tu pourras rattraper cela cet été.

Est-ce que tes cours ont bien marché? Et ta causerie sur le cancer au centre commercial?

Colette rentre vendredi prochain. Sa fille part pour un séjour de quatre mois en Espagne, je crois, et Colette veut la voir et l'embrasser avant son départ. Notre petite bande, comme les oiseaux nombreux ces jours-ci, commence à s'égayer.

Pour ma part, j'ai bien hâte de t'embrasser. Affectueusement,

Gabrielle

*Ajouté en marge:* À partir de maintenant garde tout mon courrier.